

15 rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Les vacances de M. Henry Maurice Henry (1907-1984)

28.08.2026

Maurice Henry (1907-1984)

Il ne sait jamais s'arrêter quand il faut
1938

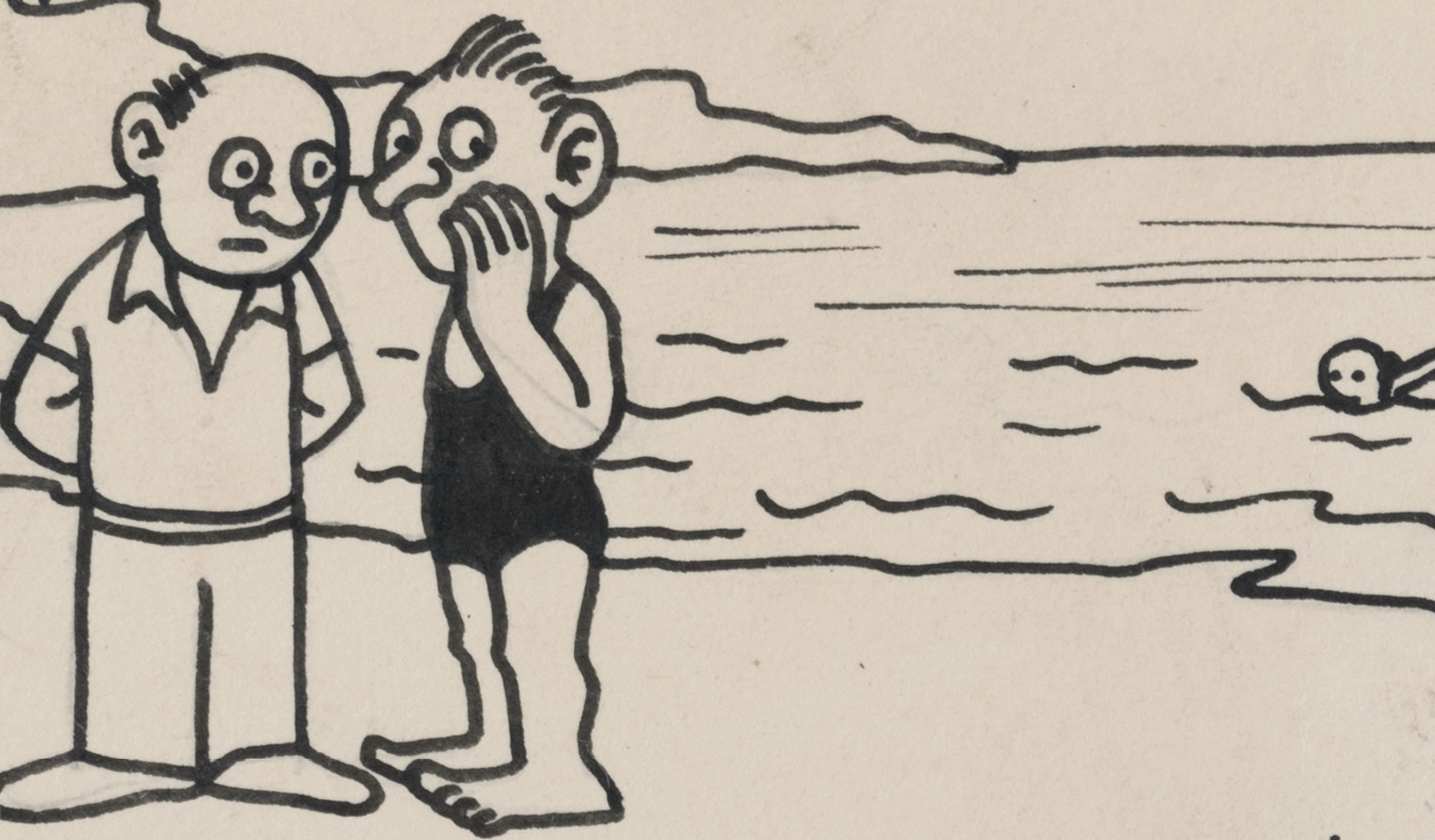
Encre sur papier
Signée au milieu à gauche
Titree en bas au centre
25 x 32,5 cm

Bibliographie :
Messidor, 9 septembre 1938

Prix conseillé
2 200 euros

Prix Love&Collect
1 100 euros





Maurice Henry, authentique précurseur de l'humour nouveau qui se dessine à l'horizon avant la Seconde Guerre mondiale, fut peintre à ses heures ; il a également travaillé comme journaliste et critique d'art et de cinéma, il a illustré de nombreux ouvrages et inventé des objets surréalistes, écrit des poèmes et des scénarios, réalisé des courts-métrages...

Milovan Stanic

Les vacances de M. Henry Maurice Henry (1907-1984)

Milovan Stanic

Maurice Henry, authentique précurseur de l'humour nouveau qui se dessine à l'horizon avant la Seconde Guerre mondiale, fut peintre à ses heures ; il a également travaillé comme journaliste et critique d'art et de cinéma, il a illustré de nombreux ouvrages et inventé des objets surréalistes, écrit des poèmes et des scénarios, réalisé des courts-métrages... André Breton, qui était son ami, lui a dédié l'ouvrage Le Surréalisme et la peinture (1945) où, à un remords significatif, il joignit un clin d'œil complice à l'adresse de l'autre songeur, dans le sens que Victor Hugo donnait à ce terme : *À Maurice Henry – que les préjugés encore afférents aux genres (honte de nous !) ont fait grand regret de tenir hors de ce livre, qu'il soit dit que l'idée-image surréaliste, dans toute sa fraîcheur originelle, pour moi continue à se découvrir en lui chaque fois qu'un matin encore mal éveillé m'apporte la primeur d'un de ses dessins dans le journal (et je suis alors content, et je pense qu'à la belle manière – la sienne – nous avons compris le monde –, un grand rayon de soleil à frimas se poudre dans les rideaux).*

Une exposition rétrospective avait révélé cette œuvre foisonnante à La Galerie, rue Guénégaud, à Paris (du 27 novembre 1997 au 24 juin 1998). Le parcours sur trois niveaux, retraçant l'ensemble de l'activité créatrice de l'artiste à travers un ensemble de dessins surréalistes, de dessins d'humour et de dessins de presse, de peintures, de photographies, d'objets, de manuscrits, de documents audiovisuels, avait été réalisé à partir des archives de Maurice Henry, déposées à l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (I.M.E.C.). Un ouvrage intitulé Maurice Henry, la révolte, le rêve et le rire, le premier consacré à l'artiste, a paru en 1998 (coédité par I.M.E.C.-Éditions et Somogy-Éditions d'art). Son auteur, Nelly Feuerhahn, spécialisée dans l'étude des manifestations culturelles du comique et de l'humour, est chargée de recherches au C.N.R.S. : confrontée à une masse de documents encore inexploitée – lettres, projets, dessins... –, sa sélection rigoureuse propose une lecture nouvelle de l'œuvre de l'artiste.

Une chose est sûre : Maurice Henry a beaucoup travaillé et il s'est beaucoup amusé. Le critique d'art italien Arturo Schwarz ne l'appelait-il pas le *poète de l'humour noir-rose* ? On peut aussi évoquer à propos de Maurice Henry la position prudente d'André Breton, dont on connaît le refus catégorique d'enfermer dans une seule définition l'humour noir (Anthologie de l'humour noir, 1940). Quand le chef de file du mouvement surréaliste accueillit dans le groupe en 1933 Maurice Henry, il pressentait sans doute un talent qui saurait exploiter la rencontre magique et subversive de l'image et des mots.

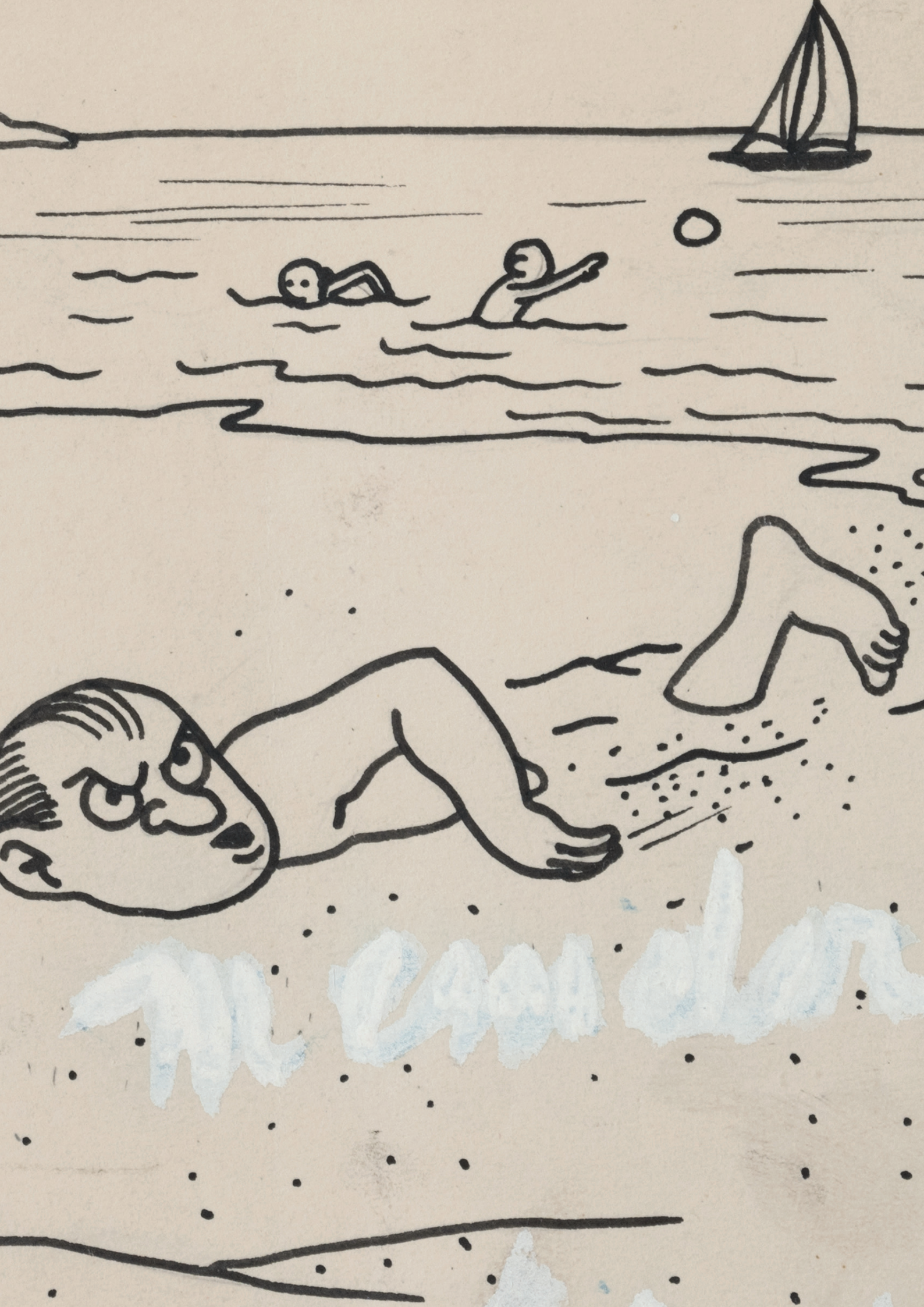
Les vacances de M. Henry Maurice Henry (1907-1984)

Milovan Stanic

Avant d'en arriver là, Maurice Henry passa une enfance marquée par la Grande Guerre et le tumulte des années 1920. Dans Points de repère (1968), sorte d'autobiographie illustrée, écrite à la troisième personne et entrelardée d'échantillons poétiques et artistiques, Maurice Henry remarque pour sa part : *Impression très vive produite par Dada et le surréalisme (1924-1925). Adhésion au groupe des jeunes poètes et penseurs du Grand Jeu (Roger Gilbert-Lecomte, René Daumal, Roger Vailland, Artür Harfaux, Josef Sima), en 1926. L'adhésion au Grand Jeu, qui se déclarait entièrement et systématiquement destructeur*, fut décisive. Les règles du Grand Jeu visaient la subversion radicale de la vie quotidienne par le recours au pouvoir du rêve et à une pratique créatrice dégagée de la raison, exigences qui étaient (et restent), pour un non-initié, aussi mystérieuses qu'un match de cricket ou la mythologie hindoue. Avant le démantèlement du groupe, dont les membres fondateurs sombraient de plus en plus dans l'ésotérisme et la drogue, Henry participa à la revue *Le Grand Jeu* avec des essais, des poèmes, des dessins, mais il travaillait aussi, depuis 1929, comme journaliste et, surtout, pour assurer son indépendance financière, comme dessinateur d'humour dans la presse (en 1961, *Images du monde* note : Maurice Henry a fait 24 600 dessins pour 153 journaux). Curieusement, les surréalistes, dont il partage désormais les convictions politiques et les activités artistiques, notamment les grandes expositions collectives, ne semblent pas en avoir pris ombrage : Breton n'a finalement pas dû être mécontent de voir un esprit en affinité avec le sien saper à l'aide de ses dessins gras et ronds, faussement naïfs, les certitudes de ceux que Francis Picabia appelait *les sangsues quotidiennes que vous placez en couronne sur votre tête*.

D'André Breton, Maurice Henry a dessiné un portrait-charge, paru dans l'album À bout portant en 1958 : s'éloignant d'un lit planté verticalement, qui cherche à le retenir par les bras d'un linceul convulsif, le poète avance conduit par une main de femme. Comment ne pas évoquer devant ce dessin les mots de Breton, pensant à Elisa, dans Arcane 17 : *Une main de femme, ta main dans sa pâleur d'étoile [...] réfracte son rayon dans la mienne ?* Ce dessin voit le jour alors que, en désaccord avec les positions nouvelles adoptées par les surréalistes Maurice Henry prend ses distances.

Depuis le début des années 1940 il s'était lancé dans le cinéma, intervenant dans des scénarios – une vingtaine de films inégalement exploités –, créant d'innombrables gags avec Artür Harfaux, son partenaire des Gagmen associés. Puis il tenta des incursions dans des voies plus insolites, par le recours aux jeux graphiques surréalistes (en témoignent les albums Les Métamorphoses du vide, 1955, et Les 32 Positions de l'androgynie, 1961), avant que la peinture ne vienne l'accaparer, presque exclusivement, jusqu'à sa mort.



Robert Robert
et SpMilot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024